ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Midi-Pyrénées | 2013

Économies lithiques, chalcolithiques en Midi-Pyrénées

Jean Vaquer

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/adlfi/17655
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la culture

Référence électronique
Jean Vaquer, « Économies lithiques, chalcolithiques en Midi-Pyrénées », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 15 juin 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/17655

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Économies lithiques, chalcolithiques en Midi-Pyrénées

Jean Vaquer

1 Le principal objectif de ce PCR est de mieux cerner le rôle des productions spécialisées dans le domaine des industries lithiques taillées et polies pendant toute la période de concurrence avec les premières productions métalliques (stade chalcolithique). La méthodologie mise en œuvre réside dans l'identification pétro-archéologique des roches utilisées, impliquant des examens à la loupe binoculaire avec prises de vues et des comparaisons avec les lithothèques régionales du Midi-Pyrénées - mais aussi de Provence et du Languedoc - qui comportent des échantillons des prin- cipaux centres de productions d'outils en pierre polie, en pierre taillée et d'éléments de parure minérales du midi de la France et du nord-est de l'Espagne. D'autres objectifs concernent selon les cas des analyses technologiques et fonctionnelles qui peuvent éclairer le rôle et le statut de ces productions. Les bases de données accordent aussi de l'importance aux contextes de trouvaille, de façon à préciser les aspects chronologiques et culturels des divers réseaux de diffusion concernés, et l'importance des relations interrégionales, notamment entre les zones méditerranéenne et océanique du Midi.

Étude de collections

2 Au cours de la campagne de 2013, les travaux de l'équipe ont comporté diverses actions :

3 - En premier lieu, une partie de l'équipe (J. Vaquer et M. Bordreuil) a mis en forme et finalisé un article à partir de la contribution au rapport de ce PCR fournie en 2012 au sujet des « pointes aveyronnaises ». Cette contribution a été publiée par la revue *Préhistoire du Sud-Ouest 2013.*

4 Avec l'aide d'O. Gaiffe, J. Vaquer a eu la possibilité de photographier et d'examiner à la loupe binoculaire le mobilier lithique du dolmen de la Bertrandoune à Prayssac (Lot), et de mettre en forme une notice sur l'économie des productions lithiques issues de ce monument fouillé par J. Clottes et F. Rouzaud. L'objectif principal de cette étude était de préciser le micro-faciès d'un poignard en silex à retouches en écharpes qui présente des

caractères technologiques pressigniens. L'examen à la loupe binoculaire a révélé qu'il était fait dans un silex qui ne présente pas les caractères habituels du silex roux du Grand-Pressigny mais qui est gris clair contenant des spicules de spongiaire et un foraminifère. Il pourrait s'agir d'un silex crétacé d'Aquitaine. Deux des pointes de flèches de ce dolmen présentent d'ailleurs le même faciès tandis que d'autres sont en meulière tertiaire.

5 Avec le concours de P. et A.-M. Pétrequin, des prospections pour rechercher des gisements de néphrite ayant été utilisés pour des productions de lames en pierre polie ont été réalisées dans les Pyrénées ariégeoises dans le cadre du Programme de l'ANR Jade

2. Dans la pratique, cette opération a consisté en une vérification de tous les affleurements de talc connus dans les Pyrénées de l'Est entre les Albères (Pyrénées-Orientales) et le Massif des Trois Seigneurs (Ariège). Les liens pétrogéniques entre le talc et la néphrite dans les roches serpentineuses sont bien connus et cités dans la littérature géologique pour quelques gisements pyrénéens, dont le fameux gisement de Luzenac-Bestiac ou pour le gisement moins connu de Carniès à Rabat en Ariège. Jusqu'à présent, aucun résultat probant d'exploitation préhistorique n'a pu être obtenu tant pour le talc que pour les amphibolites calciques dont la néphrite dans les zones sélectionnées. Il faut reconnaître cependant que malgré des demandes officielles aux géologues en charge de ces concessions, il reste impossible d'accéder aux fronts d'exploitation en cours à Luzenac ou aux autres mines amorties qui ont été remblayées.

6 C'est la raison pour laquelle nous avons pris le parti de chercher à revoir les collections anciennes provenant des gisements néolithiques ariégeois où des industries en roches sciées et polies avaient été signalées, notamment celles de la grotte de Bédeilhac qui a fait l'objet des publications les plus importantes sur ce thème. La plus importante collection provenant de Bédeilhac a pu être retrouvée et examinée par J. Vaquer et L. Saunière chez J. Robert, fils de R. Robert, le fouilleur de Bédeilhac pendant l'entre-deux guerres. Il a pu être compris à cette occasion que Bédeilhac était probablement le plus important atelier de production d'outils en roche « amphibolithique » connu à l'heure actuelle en Haute-Ariège. Des prises de vues numériques de la plupart de ces pièces qui documentent toute la chaîne opératoire de travail de ces roches par débitage, sciage, raclage et abrasion ou polissage ont été réalisées sur place. Il a été ensuite décidé d'analyser toutes ces pièces en mode non destructif par spectroradiométrie, ce qui a pu être fait par M. Errera au musée d'Orgnac à l'aide du spectroradiomètre du programme Jade. La majorité des pièces ébauchées ou des ratés de fabrication d'outils polis de la collection R. Robert provenant de Bédeilhac sont effectivement en néphrite.

7 Nous avons profité de la mission à Orgnac-l'Aven pour demander à R. Furestier de nous présenter une série de mobilier provenant d'un dolmen de Cazals en Tarn-et-Garonne fouillé par R. Vauffrey, et dont la conservation avait échu à S. Nikitine qui l'a léguée au Musée de la Préhistoire. L'analyse de ce mobilier a été faite et a permis de se rendre compte qu'un fragment de poignard à retouches en écharpes de ce dolmen était lui aussi en silex gris à spicules et non en silex du Grand-Pressigny.

8 Dans le cadre des prospections pour la néphrite, nous avons demandé à P. Clottes de nous montrer pour analyses les collections du Musée de Belvis (Aude) qui contiennent quelques pièces provenant de l'Ariège, ce qui a permis de reconnaître un petit polissoir en grès provenant de Bédeilhac et une hache en néphrite provenant de la grotte des Eglises d'Ussat.

9 La principale mission d'étude en Aveyron a concerné l'étude des produits laminaires des tumulus des Combets 1 et de Jassenove à Millau. Ces éléments sont conservés dans la collection privée de Ch. Canal. Ils ont fait l'objet de photographies numériques et d'examens pétrographiques par L. Saunière et J. Vaquer, et d'examens tracéologiques par L. Torchy et T. Dikayac. Il a pu être établi que les pièces laminaires du tumulus des Combets au nombre de 17 étaient en silex provenant de Haute-Provence mais aussi en silex provenant de Collorgues (Gard) et du Mur de Barrez (Aveyron). La seule pièce bifaciale sur silex en plaquette provient de Salinelles (Gard). La série de lames du tumulus de Jassenove révèle les mêmes provenances : lames en silex bédoulien du Ventoux et en silex rubané de la vallée du Largue, lames en silex de Collorgues et en silex du Mur-de-Barrez.

10 Dans le courant de l'année nous avons poursuivi les travaux de synthèse sur les importations de produits lithiques en silex du Grand-Pressigny qui ont été trouvées en Midi-Pyrénées (article en cours avec N. Mallet).

INDEX

Index chronologique : Chalcolithique
Index géographique : Midi-Pyrénées
operation Projet collectif de recherche (PCR)
Mots-clés : industrie lithique, hache, silex, lame

AUTEUR

JEAN VAQUER

CNRS